



MARIAM FOFANA
ETUDIANTE À L'EFPP
ATJAN23

**Comment les situations de multi culturalité (Trans
culturalité) influencent le système d'attachement des
femmes originaires de la diaspora ouest-africaine ? :**
le cas des filles aînées

MÉMOIRE D'ANALYSE TRANSACTIONNELLE



Mémoire

Introduction

Dans le cadre de mon parcours professionnel en tant qu'assistante de service social ainsi que mon expérience de vie en tant que personne issue de l'immigration et des banlieues en France, j'ai développé un intérêt particulier pour les questions liées à l'identité, au genre et à la transculturalité. En effet, au croisement des identités culturelles, les individus naviguent dans un dédale complexe de valeurs, de normes et d'attentes sociales. L'évolution rapide du monde contemporain mais également l'histoire des peuples dont la question d'une hiérarchisation des cultures conduisent nos sociétés à une globalisation croissante, donnent naissance à des réalités familiales où les frontières culturelles se chevauchent. La construction de soi, particulièrement pour les femmes, devient une toile tissée de multiples fils culturels, d'injonctions sociétales et parfois enchevêtrés, souvent contradictoires. Dans ce contexte, les femmes se qui se trouvent confrontées à une double-culture, jonglent entre des influences diverses qui dictent des comportements, des attentes et des identités parfois difficilement conciliables.

C'est ainsi qu'à travers mon expérience du domaine du social que j'ai entrepris des formations dans les domaines de la psychologie et de la sociologie afin de pouvoir accompagner ces femmes issues de l'immigration, confrontées à la transculturalité avec tous les enjeux que cela représente pour elle. La formation d'analyse transactionnelle s'inscrit dans la continuité de ce parcours.

En effet, l'Analyse Transactionnelle, en tant que modèle psychologique, offre un cadre pertinent pour explorer les dynamiques complexes de la construction identitaire dans un contexte de transculturalité. Fondée par Eric BERNE, elle permet d'examiner les transactions interpersonnelles, les jeux psychologiques et les scénarios de vie qui façonnent notre compréhension de soi et des autres. Cette approche fournit un prisme unique pour analyser comment les femmes naviguent à travers les exigences culturelles, comment elles internalisent ces influences et comment elles construisent leurs propres récits de vie.

Dans cette étude, nous nous pencherons sur les défis spécifiques que rencontrent les femmes confrontées à des normes sociales et culturelles divergentes, mettant en lumière les tensions et les synergies résultant de cette situation de transculturalité. A travers les constats effectués dans

le cadre de mon travail, il me paraît intéressant d'analyser la situation des jeunes filles aînées dans les familles issues de l'immigrations et originaires d'Afrique de l'Ouest. En effet, j'ai pu constater combien leurs positions d'aînées pouvaient impliquer un certain nombre de choses dans leurs constructions et dans la manière dont elles vont développer ce que j'appelle le logiciel relationnel (j'y reviendrais plus tard). En nous appuyant sur les concepts clés de l'analyse transactionnelle et notamment à travers la théorie du système d'attachement, nous chercherons à comprendre comment les femmes parviennent à construire leur identité dans un contexte où les pressions culturelles et sociales peuvent parfois sembler irréconciliables et nous nous attacherons à mettre en évidence les manières dont cela impacte leurs relations.

Cette exploration vise à contribuer à une meilleure compréhension des mécanismes psychologiques et des stratégies d'adaptation déployées par les femmes en situation de double-culture, tout en soulignant le rôle crucial de l'Analyse Transactionnelle dans cette démarche.

A ces fins, dans un premier temps il s'avère indispensable de dresser un état des lieux et de mettre en évidence les spécificités du public que j'ai choisi d'étudier dans le cadre de ce mémoire : les femmes issues de l'immigration originaires de l'Afrique de l'Ouest. Ensuite, nous proposerons une analyse à la lumière des outils de l'analyse transactionnelle.

Typographie du public : les femmes issues de l'immigration et originaire de l'Afrique de l'Ouest

Nous allons ici évoquer des éléments qui vont nous permettre de comprendre quels sont les enjeux pour ce public. L'Afrique de l'Ouest forme l'un des grands ensembles du continent africain. Les pays constituant cette partie de l'Afrique sont pour la plupart francophones et constituent des anciennes colonies françaises. De ce fait, de nombreux migrants de cette partie de l'Afrique se dirigent vers la France et/ou pays frontaliers.

Les origines les plus souvent représentées en Afrique de l'Ouest parmi les personnes que j'accompagne dans le cadre de mon activité de thérapeute sont le Mali, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, ou encore la Guinée. Parmi ces pays, il existe de nombreuses ethnies mais une fois encore, les plus rencontrées en France sont le Soninké, Peul, Bambara, Dioula, Malinké... Concernant l'aspect religieux *« sur 300 millions d'habitants, les adeptes des religions chrétiennes ou inspirées du christianisme sont 95 millions tandis que les musulmans sont 150*

*millions, les 55 millions restants étant athées ou adeptes des seules religions traditionnelles ».*¹
Ce sont donc des pays dans lesquels l'aspect religieux est assez présent dans le quotidien de la population.

Dans les questions touchant à la migration des personnes originaires d'Afrique de l'Ouest, il est nécessaire de mettre en avant ce qui différencie ces derniers des pays occidentaux, dont la France. De nombreux points pourraient être relevés à ce sujet, mais l'approche sociologique opposant les modèles des sociétés occidentales aux sociétés dites « traditionnelles » me paraît être l'une des plus importantes.

Les sociétés occidentales dites modernes se définissent à travers un modèle individualiste qui se caractérise pour l'individu de cette société par *« l'émergence d'un moi, à la fois unitaire et différencié existant par lui-même, normes d'autonomisation et de responsabilisation...la séparation physique et moral à l'âge adulte d'avec sa famille d'origine pour sa réalisation personnelle. L'autonomie, l'indépendance, avoir son libre choix, valoriser, affirmer son moi et préserver son intimité sont les piliers de ce système de valeurs préconisées comme objectifs à atteindre. Elles sont en corrélation avec d'autres valeurs de la modernité : la famille nucléaire, une conception quasi égalitaire des rôles sexuels et des relations parents/enfants, ainsi que l'anti-autoritarisme dans l'éducation...Cette conception non sociale de la personne subordonne les buts collectifs aux buts personnels de l'individu et privilégie ses croyances propres, ses principes, ses opinions, plus que son appartenance à son propre groupe »*²

En opposition, les sociétés dites « traditionnelles » se traduisent par un modèle « holiste » ou « communautaire » qui répond *« à une autre conception de l'individu qui valorise l'appartenance, la fidélité aux groupes primaires (famille, ethnie, tribu, communauté nationale ou religieuse) et l'interdépendance de ses membres »*³. Le sujet est *« maillon d'une chaîne, élément d'un monde inscrit dans le sacré ou en relation directe avec le surnaturel, constitué par l'ancêtre, la lignée, le clan, qui voit sa destinée et sa fonction sociale fixées d'avance par les valeurs collectives, en particulier la cohésion du groupe. Il est reconnu non par ses croyances, attitudes, et valeurs personnelles, mais comme chacun des autres, par ses*

1 OCDE, *Rapport Afrique de l'Ouest 2007-2008- Religions et langues*- 01.12.2008

2 COHEN EMERIQUE Margalit. *Pour une approche interculturelle en travail social* p 126

3 Ibidem P123

*appartenances, sa place dans le groupe en fonction de ses rôles et statuts qui codifient sa conduite ».*⁴

Les deux modèles peuvent avoir des aspects positifs et négatifs pour un individu. Ils participent à l'explication des différences culturelles entre une personne d'origine française et une personne d'origine africaine de l'Ouest. Il faut bien sûr prendre d'autres éléments en compte comme l'histoire du pays, l'opposition des sociétés dites modernes comme société écrite en opposition avec les sociétés dites traditionnelles comme société orale...

Il faut aussi noter la pénétration du modèle individualiste dans toutes les sociétés y compris celle dites « traditionnelles » en conséquence de la mondialisation ainsi que des migrations internationales.

Dans le cadre de ce mémoire, nous nous intéressons spécifiquement aux femmes. Il y a donc la nécessité de lier la question du genre à celle de la transculturalité avec tout ce que cela implique d'un point de vue universel et notamment les rapports inégalitaires entre les hommes et les femmes.

En ce qui concerne les jeunes femmes, « *dans les sociétés traditionnelles africaines, pour les filles la puberté signifie l'entrée dans l'âge adulte. Elles sont mariables et quelquefois déjà promises à un mari depuis leur tendre enfance (il y aurait ainsi un transfert de responsabilités, la belle famille et/ou le mari étant chargés de poursuivre l'éducation de la jeune fille). La sexualité des adolescentes africaines est très difficile à vivre car elle doit se justifier par la promesse d'un futur conjoint vu l'importance que la société accorde au mariage* ».⁵

Tous ces éléments nous permettent d'appréhender les enjeux identitaires d'une femme née en France et originaire d'Afrique de l'Ouest : celle-ci va être confrontée à ces différences culturelles voire parfois en opposition notamment entre celles qu'elles vont observer dans son milieu familial et celles dans sa vie sociale, professionnelle... on peut parler d'une double appartenance culturelle ou encore identitaire.

La théorie d'attachement outil de lecture d'une problématique sociale : le cas des enfants issus de l'immigration

⁴ COHEN EMERIQUE Margalit. *Pour une approche interculturelle en travail social* p130

⁵ *La construction de l'identité chez les adolescents issus de l'immigration africaine.* Migrations et Société, Vol. VIII, n°44, Mars-Avril, 1996

Le migrant d'Afrique de l'Ouest arrive sur un territoire qui lui est parfois totalement étranger ou encore pour lequel il a des représentations véhiculées par les médias ou par les anciens migrants de retour dans le pays d'origine. Très souvent, ces derniers lors de leur séjour au pays dépensent des sommes colossales, vivent de manière ostentatoire, alors que la situation dans le pays d'accueil est précaire.

Il va de soi que ces migrants sont en état de vulnérabilité lorsqu'ils arrivent en France et tout au long de leur installation. En perte de repères, d'une certaine identité, du groupe, ces personnes se retrouvent en situation d'acculturation dite « obligée » : « *la pression acculturative du groupe dominant leur impose une plus ou moins forte remise en question de leurs valeurs personnelles et ou groupales* »⁶. En effet, les personnes issues de l'immigration font l'objet de pressions : d'un côté celles de l'acculturation liée à la culture dominante du pays d'accueil ou de naissance (et les conséquences sur son intégration) et de l'autre la pression du groupe, de la famille, la communauté qui s'attendent à ce que l'individu soit à l'image de sa culture d'origine. Les personnes concernées peuvent donc vivre un conflit intérieur important. Hanna MALESKA (2002) indique à propos de l'identité des personnes issues de l'immigration que « *nous pouvons observer la résistance aux changements de valeurs centrales chargées de sens, même dans les situations où les besoins d'adaptation et/ou le confort matériel de la personne, ou sa sécurité l'exigent* »⁷. D'un autre côté, il devient « *un métis culturel. Il est habité par plusieurs univers, plusieurs systèmes de valeurs, de croyances et de logiques* ».⁸

Nous allons pour comprendre et analyser les enjeux liés à la construction de la personnalité des jeunes femmes issues de ces familles migrantes, nous appuyer sur la théorie de l'attachement. En effet, la théorie d'attachement, concept central dans la psychologie, se réfère à la connexion émotionnelle profonde et durable entre un individu et ses figures d'attachement et la manière dont celle-ci va structurer et influencer la manière dont l'individu va être en relation dans son environnement. Développée par John Bowlby qui s'intéressait aux conséquences des séparations précoces des enfants d'avec leurs parents, les liens d'attachement sont souvent façonnés par des expériences relationnelles précoces. Les liens d'attachement peuvent se manifester dans divers contextes, notamment les relations familiales, amicales, et amoureuses, et sont étroitement liés à la qualité des interactions et à la satisfaction émotionnelle mutuelle.

6SABATIER Colette, MALEWSKA Hanna, TANON Fabienne. *Identités, acculturation et altérités* p70

7SABATIER Colette, MALEWSKA Hanna, TANON Fabienne. *Identités, acculturation et altérités* p30

8 Di Charles, Moro Marie-Rose, « Conflit des cultures dans la constitution de soi. L'apport de l'approche ethno psychiatrique », *Informations sociales* 1/2008 (n° 145) , p. 16-24

Le lien d'attachement se manifeste dès la petite enfance et implique une relation émotionnelle spécifique avec les figures d'attachement primaires, généralement les parents. Dans un idéal, il est censé offrir un sentiment de sécurité à l'enfant, agissant comme base pour l'exploration du monde et la formation des relations futures. DUGRAVIER, R. & BARBEY-MINTZ, A. tous deux pédopsychiatres évoquent dans leur ouvrage le système d'attachement comme ayant pour but « *de favoriser la proximité de l'enfant avec une ou des figures adultes afin d'obtenir un réconfort lui permettant de retrouver un sentiment de sécurité interne face aux éventuels dangers de l'environnement. Ainsi, toutes les conditions indiquant un danger ou générant du stress pour l'enfant activent ce système que ce soient des facteurs internes, comme la fatigue ou la douleur, ou des facteurs externes, liés à l'environnement (tout stimulus effrayant, par exemple la présence d'étrangers, la solitude, l'absence de la figure d'attachement)* ».⁹

De fait, au fil du temps, les expériences d'attachement contribuent à la construction d'un modèle interne de travail, influençant la perception de soi, des autres, et des relations. Il faut à ce propos préciser que BOWLBY J. a évoqué le concept de « *modèle interne opérant* » pour désigner des modèles mentaux formés par l'enfant : « *À partir des premiers liens, des premières interactions avec son entourage, l'enfant construit ainsi un modèle des relations interpersonnelles en situation de stress, le modèle interne opérant qui évolue au fil des nouvelles expériences avec ses figures d'attachement* ».¹⁰

Ces modèles internes opérants commenceraient à s'établir entre 6 et 9 mois et se stabiliseraient aux alentours de 6 ans. « *Sauf événements de vie critiques (décès, maladies, séparations), ils restent stables tout au long de la vie* ».¹¹ C'est ce que des professionnels de l'accompagnement comme Catherine la Psy, psychologue, nomme le logiciel relationnel¹².

DUGRAVIER et BARBEY-MINTZ A comparent le système d'attachement au fonctionnement d'un thermostat : « *sous certaines conditions, le système d'attachement est fortement activé, ce qui conduit l'enfant à chercher et à n'être satisfait que par le contact ou la proximité avec la figure d'attachement. En revanche, lorsque les conditions sont perçues comme normales, l'enfant est libre de poursuivre d'autres buts et d'autres activités, même si le système continue de contrôler l'environnement comme possible source de stress* »¹³.

⁹ Dugravier, R. & Barbey-Mintz, A. (2015). Origines et concepts de la théorie de l'attachement. *Enfances & Psy*, 66, 14-22. <https://doi.org/10.3917/ep.066.0014>

¹⁰ Idem

¹¹ Idem

¹² Podcast « La matrescence » Episode 122 : Comprendre son style d'attachement pour mieux gérer ses relations amoureuses, amicales et parentales- Catherine la Psy »

¹³ Dugravier, R. & Barbey-Mintz, A. (2015). Origines et concepts de la théorie de l'attachement. *Enfances & Psy*, 66, 14-22. <https://doi.org/10.3917/ep.066.0014>

Ainsi pour en revenir au public au centre de ce mémoire, la construction de l'identité dans un contexte de transculturalité peut influencer le système d'attachement. Pour apporter plus de compréhension au sujet du système d'attachement et à la manière dont celui-ci se construit et impactent les relations interpersonnelles, il est nécessaire de préciser les 4 modes d'attachements :

- a) *Sécure : l'enfant peut explorer le monde et développer ses capacités car sa figure d'attachement a répondu à ses demandes, à ses peurs, à ses pleurs de façon efficace et cohérente. Il n'a pas de détresse marquée lors du départ de la figure d'attachement et une recherche de proximité et de contact lorsqu'elle revient.*
- b) *Insécure détaché/évitant : la figure d'attachement répond peu ou pas aux demandes de l'enfant, il ne fait donc plus appel à elle en cas de stress, il affiche une pseudo-indépendance qui masque une détresse émotionnelle et un manque de confiance aux autres.
Il évite le contact avec sa figure d'attachement. Non rassuré, ni entendu, il ne manifestera plus de signes de détresse lors de séparations ni de signes d'apaisement au retour de sa figure d'attachement. Il n'exprime pas ses affects et peu ou pas ses besoins.*
- c) *Insécure anxieux/ambivalent : face aux réponses incohérentes et instables de la figure d'attachement, l'enfant est très ambivalent en cas de stress car, à la fois il recherche un contact permanent tout en résistant à son besoin d'être réconforté, pouvant même repousser sa mère avec colère. Il est perdu, jamais rassuré et manifeste beaucoup de détresse lors de la séparation.*
- d) *Insécure désorganisé : l'enfant présente des comportements opposés, mouvements incomplets, expression des affects mal dirigée, réactions contradictoires...Il a la crainte de sa figure d'attachement mais peu avoir envers elle des colères violentes. On retrouve ce type d'attachement chez les enfants victimes de maltraitance, d'abus ou témoin de la violence conjugale. Ce mode d'attachement est problématique et peut engendrer des pathologies. ¹⁴*

¹⁴ Cours d'Analyse Transactionnelle – « La théorie d'attachement » -Vanessa BORJA- EFPP

Cette forme de catégorisation des styles d'attachement peut nous permettre de poser une grille de lecture sur l'enfance des femmes issues de l'immigration et originaires d'Afrique de l'Ouest. Ainsi nous pouvons nous intéresser au système éducatif et au développement des enfants issus de l'immigration de plus près.

En effet comme nous avons pu l'indiquer précédemment, en Afrique Noire une place centrale est accordée à l'individu dans son environnement, son système. E. JOVELIN précise à ce propos que « *Lorsqu'on regarde la formation de la personne, le système éducatif a pour but d'unifier et de renforcer le moi de l'individu tout en l'aidant à se situer dans l'univers cosmique et le monde social* »¹⁵. Aussi dans l'éducation africaine, tout concourt à cela.

Les processus de socialisation dans ces groupes reposent en partie sur un principe de séniorité où les individus doivent une soumission totale aux aînés. Les personnes âgées sont entre autre, liées aux ancêtres qui sont sacrés. Les enfants sont la propriété de la communauté et non du couple, comme dans le milieu occidental : l'enfant est élevé par le groupe et il est toujours sous la surveillance des adultes que ce soit dans la maison familiale ou à l'extérieur. Les enfants en Afrique ont donc de fait une pluralité de figures d'attachement : les figures parentales primaires qui correspondent généralement aux parents et celles secondaires qui gravitent autour de l'enfant et lui prodiguent soins et affection. GLASER et PRIOR évoquent à ce propos : « *dans pratiquement toutes les circonstances, les enfants forment un attachement avec leurs soignants primaires et classiquement avec ceux qui s'occupent d'eux et avec qui ils ont des relations durables, comme leurs grands-parents. Ces soignants sont des figures d'attachement ...un individu peut avoir plus d'une figure d'attachement et souvent il en a plusieurs. C'était clair pour Bowlby. Une pluralité de figures d'attachement à 12 mois est, dit-il, probablement la règle* »¹⁶. L'adage qui dit qu'« il faut un village pour élever un enfant », semble bien véridique.

Lorsqu'on aborde ce sujet, il faut également souligner la séparation des espaces et des rôles par rapport au genre en Afrique : la femme s'occupe de la politique intérieur et l'homme de l'extérieur. Il faut aussi tenir compte de la complémentarité qui s'opère dans le couple parental et qui induit une inégalité de genre. On peut indiquer que « *l'image du père est proche de celle*

¹⁵ E. JOVELIN, S. BOUAMAMA, H. SADSAOUD, *Le travail social face à l'interculturalité*, Paris, L'HARMATTAN,

¹⁶ Glaser, D. & Prior, V. (2022). Chapitre 5. Les liens affectifs et les figures d'attachement. Dans : , D. Glaser & V. Prior (Dir), *Comprendre l'attachement et ses troubles: Théorie et pratique* (pp. 71-84). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.

*de Dieu »*¹⁷ dans une société où nombreuses sont les traditions qui sont basées sur la religion islamique.

En tout état de cause, il faut tenir compte d'un élément considérablement important pour l'enfant issu de l'immigration : le contexte interculturel en immigration a des conséquences sur les structures familiales de ces deux modèles, celui d'origine (d'Afrique) et celui du pays d'accueil (la France). Par exemple, il y a la remise en question et fragilisation de l'autorité du père, qui doit apprendre à fonctionner différemment avec son enfant. En effet E. JOVELIN évoque une possible illégitimité du père aux yeux de l'enfant dû à l'éclatement du groupe culturel et à son activité professionnelle peu valorisante (tenant compte du fait qu'il y a une forte représentation d'immigrés dans les classes populaires). On retiendra également un changement du rôle parental pour la mère : elle devient en partie la seule à porter l'éducation des enfants alors qu'en terre d'origine, la communauté, le groupe en prenait aussi en partie la responsabilité. Les rôles de chaque membre du groupe étant bien déterminés, plusieurs d'entre eux pouvaient intervenir dans l'éducation de l'enfant mais également pour adopter des fonctions en lien avec les transmissions culturelles. Aussi, lorsqu'elles immigrèrent, les mères ne maîtrisent pas forcément tous les rites et tâches liés à l'éducation propre à leurs cultures d'origine et dans le même temps, elles doivent découvrir et intégrer celles de leurs pays d'accueil ; ce qui peut fragiliser les relations intrafamiliales et le développement de l'enfant. L'isolement qui s'impose de fait avec le départ de la famille participe à l'insuffisance de figures parentales pour l'enfant issu de l'immigration, les parents se retrouvant bien souvent, seuls face à l'éducation de leurs enfants.

Les conditions socio-économiques des parents issus de l'immigration (parfois même précaire) et notamment de ceux issus des classes populaires n'arrangent pas la chose : en effet, elles peuvent créer et favoriser des situations d'indisponibilités d'un point de vue émotionnel, affectif et matériel pour leurs enfants.

Pour clôturer cette partie, et introduire la suivante, j'aimerais revenir sur le style d'attachement et la manière dont ce qui s'est passé dans les premières années de vie, va constituer le logiciel relationnel de l'adulte.

1. « *Je vis la relation en confiance* » : le SECURE

¹⁷ E. JOVELIN, S. BOUAMAMA, H. SADSAOUD, *Le travail social face à l'interculturalité*, Paris, L'HARMATTAN,

L'attachement sécure caractérise les personnes ayant eu un environnement général, suffisamment sécurisant dans l'enfance pour favoriser une manière d'être au monde relativement stable et adaptée au niveau émotionnel, affectif, cognitif et comportemental.

2. « *Je ne peux compter que sur moi-même* » L'EVITANT (style insécure)

La personne « évitant » va s'éloigner émotionnellement de lui-même et du monde pour se protéger. C'est un mécanisme de défense qui lui a permis de faire face durant leur enfance, voire de survivre dans un contexte où les émotions n'avaient pas leur place. Elle estime ne pas avoir besoin des autres qui ne sont pas perçus comme fiables ni comme des potentiels soutiens. La personne est donc généralement dans une distance affective avec un contrôle des émotions. Dans une relation de couple, cela peut se traduire par une difficulté à répondre aux besoins de son ou sa partenaire. Le stress est vécu de façon intense.

3. « *J'ai peur de perdre l'autre* »: l'ANXIEUX/AMBIVALENT (style insécure)

La personne avec un attachement anxieux a un grand besoin de proximité pour être rassurée et réconfortée. Elle a besoin de sentir le soutien physique et psychique de quelqu'un auprès d'elle pour diminuer son anxiété. En effet, étant enfant, la personne n'a pas expérimenté le sentiment d'une présence parentale permanente et stable. A l'âge adulte, toute distanciation d'avec ceux qui comptent est vécue comme difficile, voire impossible dans certains cas.

4. « *Fuis moi je te suis, suis-moi je te fuis* » : le CHAOTIQUE/ DESORGANISE (style insécure)

L'attachement désorganisé fait régner le chaos dans la vie des personnes dont les émotions sont imprévisibles : parfois excessives et destructrices : rage, désespoir, honte, culpabilité. Elles semblent parfois absentes et la personne paraît déconnectée de la réalité et peut évoquer un vide qui désarçonne son entourage.

Cas cliniques : les femmes, filles aînées dans les familles africaines et issues de l'immigration

Dans la partie précédente, nous avons évoqué les 4 modes d'attachement et leur conséquence dans l'enfance et à l'âge adulte.

À la vue de ces éléments, j'aimerais aborder le cas des filles aînées dans les familles africaines. En effet, dans le cadre de mon activité professionnelle, j'ai fait le constat d'éléments d'analyse récurrent et je souhaitais ici les lire avec quelques outils d'analyse transactionnelle.

Tout d'abord, lorsque je parle d'aîné ne nous y méprenons pas : il ne s'agit pas systématiquement du premier né, parfois c'est celui qui en prend la place symboliquement.

En effet, nombreuses sont les jeunes femmes issues de familles originaires d'Afriques de l'Ouest qui ont eu un rôle considérable au sein de leurs familles : dans certaines cultures, elles sont appelées « les petites mères ». Ce sont celles sur lesquelles les parents s'appuient en ce qui concerne l'éducation des autres enfants, mais également l'organisation de la vie du foyer. Dans les situations de migration, ce rôle s'est accentué dans beaucoup de cas : les enfants aînés sont les premiers qui ont eu accès aux codes sociaux, à l'éducation du pays d'accueil, et parfois même ce sont les premiers à acquérir les bases de la lecture et de la langue française au sein des familles. Souvent, ces situations relèvent de la parentification précoce : « *La parentification a été décrite par Boszormenyi-Nagy et Spark (1973) comme l'attente qu'un enfant ou plus remplisse un rôle parental dans la famille. S. Minuchin (1974) discute du rôle de « l'enfant parental » qui est élevé de la fratrie au sous-système parental, et comment ceci peut être approprié à certains moments pour autant que le rôle soit clairement délégué* ». ¹⁸

La parentification peut permettre à un enfant de vivre des expériences créatives et précoces dont celles de « caregivers »¹⁹ mais elle peut aussi avoir des conséquences néfastes pour le développement de l'enfant notamment quand la parentification s'inscrit dans la durée et quand elle empêche l'enfant de vivre sa vie d'enfant. En effet « *les enfants qui jouent des rôles parentaux peuvent être vus soit comme montrant des compétences précoces, soit comme privés d'enfance* » ²⁰

Or beaucoup de filles aînées dans les familles issues de l'immigration et originaire d'Afrique de l'ouest ont contribué à être des figures parentales mais elles en ont manqué : par leur multiplicité (les parents seuls ne suffisant pas en termes de figure parentale comme nous avons pu le constater) mais aussi à cause du manque de disponibilité des parents : leurs préoccupations liées aux conditions de vie étant telles que les aînés ont été oubliés en tant qu'enfants.

¹⁸ Byng-Hall, J. (2007). Soulager le fardeau des enfants parentifiés dans les familles présentant des modes d'attachement insécurisés. *Devenir*, 19, 201-222. <https://doi.org/10.3917/dev.073.0201>

¹⁹ Caregivers : « soignant » dans le sens de la figure d'attachement

²⁰ Byng-Hall, J. (2007). Soulager le fardeau des enfants parentifiés dans les familles présentant des modes d'attachement insécurisés. *Devenir*, 19, 201-222. <https://doi.org/10.3917/dev.073.0201>

L'enfant parentifié devient au-delà d'un sous-système parental, un « caregivers » pour ses frères et sœurs mais également pour ses parents. Il « *peut aussi prendre la responsabilité du bien-être émotionnel de membres de la famille en situation de détresse, ou, en d'autres termes, il devient la figure d'attachement vers laquelle les autres se tournent dans les moments de détresse. Il peut être plus difficile pour un enfant d'endosser ce rôle de soutien émotionnel que de mener à bien des tâches d'intendance.* »²¹

Dans mon travail, je constate combien ces éléments peuvent avoir des conséquences sur les vies de ces jeunes femmes, et leurs manières d'être en relation avec leurs environnements. En effet, ces femmes dégagent des traits distinctifs en lien avec leurs histoires:

- Indépendance et autonomie plus qu'importante qui dans certains cas masquent des difficultés émotionnelles
- Incapacité à demander de l'aide et à compter sur les autres
- Sentiment d'insécurité dans un monde où on elles ont le sentiment de ne pouvoir compter sur personne
- Difficultés dans les relations de couples
- ...

La première hypothèse que je fais est que ces femmes qui ont vécu ce type d'enfance ont davantage de prédisposition pour développer un mode d'attachement insecure évitant. En effet, nous nous retrouvons dans le cas de figure « *Je ne peux compter que sur moi-même* ».

Pour mieux comprendre, comment cela impacte leur relation, nous pouvons évoquer le concept de position de vie : « *la position fondamentale que prend quelqu'un par rapport à la valeur intrinsèque qu'il s'accorde à lui-même et qu'il accorde aux autres, ce qui représente bien plus qu'une simple opinion sur son comportement ou sur celui des autres* ».²²

La position de vie qu'il caractérise le plus la situation de ces femmes serait la position +/- :

Je suis OK, vous n'êtes pas OK. Nous pouvons confirmer cette hypothèse avec la description de BORJA V. sur cette position de vie avec les éléments caractéristiques dans l'enfance qui conduisent à cristalliser cette position de vie à l'âge adulte :

²¹ idem

²² Cours d'Analyse Transactionnelle – « Les positions de vie » -Vanessa BORJA- EFPP

« ENFANT : trop tôt dans la vie et trop fréquemment, l'enfant s'est senti livré à lui-même, ses figures parentales n'étaient pas suffisamment disponibles et/ou protectrices ce qui lui a donné la sensation de ne pas être important, ne pas pouvoir compter pour eux. Il les considère absents, inefficaces et c'est sur un mode défensif contre sa propre vulnérabilité qu'il va conclure qu'il ne peut compter que sur lui-même car les autres ne sont pas fiables.

ADULTE : « je vau mieux que les autres ». Soit, je considère l'autre comme un incapable et je dois donc faire les choses à sa place, soit je pense qu'il n'est capable de rien et ne mérite pas mon attention. C'est une position dévalorisante, très déstabilisante et nuisible pour l'autre. »²³

A la lecture de ces éléments et au vu de ce que j'ai apporté tout au long de ce mémoire sur l'enfance des jeunes femmes issues de familles originaires d'Afrique de l'Ouest, nous nous rendons compte qu'il y a de fortes similitudes entre leurs enfances et celle décrite par BORJA V. en ce qui concerne la position de vie +/-.

L'autre hypothèse que j'émetts peut se poser en apportant une variante à ce que j'ai explicité précédemment. En effet, j'ai constaté que parmi les femmes qui semblent être dans le cas de figure de l'aînée d'une famille originaire d'Afrique de l'Ouest, il y aussi celle qui ont entièrement basculé dans leur fonction de « caregivers » et qui le sont en quelques sortes restées toutes leurs vies. Ce sont des femmes qui se sont construites dans l'idée qu'elle devait être au service du groupe, de la communauté. Qu'elle devait « s'occuper de »

On pourrait dire que cela n'est pas un problème dans un groupe communautaire sain (tout le monde a des rôles bien précis donc elle s'occupe « de » et on s'occupe d'elle). En réalité, il en est tout autrement. En effet, dans les faits, je constate que pour ces femmes, personne ne s'est jamais réellement occupé d'elle ces femmes personnes ne sait jamais occupé d'elles : entre autre et en partie parce que dans leurs schémas relationnels avec un attachement insécure ambivalent, elles choisissent inconsciemment d'être en relation avec des personnes qui elles sont dans le besoin et qui sont dans l'incapacité de s'occuper d'elles. en bref des gens qu'il faut sauver et qui ne sont pas disposer à leur apporter ce dont elles ont besoin.

Cela est caractéristique de personnes ayant un attachement ambivalent, « J'ai peur de te perdre ». Elles peuvent alors faire état d'éléments suivants :

- Dépendance affective
- Ambivalence

²³ Idem

- Minimisation du positif et maximisation du négatif
- Difficulté dans les relations amoureuses et notamment reproduction de schéma négatif
- ...

Inversement à la position de vie que nous avons abordée précédemment, celle-ci se présente en position -/+ :

Je ne suis pas OK, vous êtes OK

« **ENFANT** : L'enfant a une sensation mitigée dans la façon dont il a été accueilli, ses parents semblent l'apprécier mais ne lui font pas confiance en le sur protégeant. Si ce fonctionnement s'instaure dans les premières années de sa vie, il va se sentir incapable d'agir et se construire une image négative de lui-même : convaincu d'avoir besoin des autres qui eux ont la capacité, les ressources et le pouvoir de faire. Ils ont donc plus de valeur que lui.

ADULTE : alors que je vous respecte et vous accepte, j'ai une image dévalorisée de moi-même. Vous êtes beaucoup mieux que moi : « je ne vaud pas grand-chose ». C'est une position très pessimiste sur soi qui rend cette personne instable, dépressive et difficile à vivre. »²⁴

Cette position de vie dans l'enfance pourrait être interpréter pour les enfants issus de l'immigration de la manière suivante : au regard des conditions socioéconomiques auxquelles sont confrontées les parents, mais également à la hiérarchisation des cultures, voire parfois au racisme, ceux-ci ont pu envisager la vie de leurs enfants avec beaucoup d'inquiétudes et les ont parfois surprotégés. Le fait aussi de ne pas avoir eux accès à l'ensemble des techniques d'éducation de leurs pays d'origines ou du pays d'accueil peut aussi participer à expliquer une enfance comme celles-ci : un parent qui n'a pas assez confiance en lui dans sa propre parentalité ne pourra que projeter son manque de confiance sur son enfant.

En soi cette position de vie, peut amener la personne à occuper systématiquement le rôle de sauveur dans ces relations : c'est par exemple cela qui va la pousser à faire des choix amoureux qui vont constamment la mettre en difficulté, oscillant entre la position de sauveur et de victime.

Nous pouvons donc ici nous appuyer sur le triangle de Karpman. "Le triangle de Karpman (ou triangle dramatique) est un schéma relationnel représentatif de jeux psychologiques dans lesquels nous revêtons différents rôles : Victime, Sauveur, ou Persécuteur"²⁵

²⁴ Idem

²⁵ « Les mécanismes relationnels à travers le Triangle de Karpman », Psychologue.net

Le jeu psychologique est « *un mécanisme inconscient, manipulateur avec un aspect répétitif, des bénéfices (négatifs) que tirent les joueurs. Cette séquence relationnelle consiste en une série de transactions effectuée dans un cadre donné avec un début et une fin. Elle comporte un mobile caché, c'est à dire un niveau social et un niveau psychologique* »²⁶.

C'est donc un moment qui va révéler la position de vie des personnes qui participent au jeu psychologique.

Les trois rôles du triangle de Karpman mettent en jeu différents **Etats du moi** :

- « *Le **persécuteur** qui commet une agression ou qui formule un reproche. Il est incarné par un état du moi de "**parent normatif**", "**d'adolescent rebelle**" ou encore "**d'enfant libre**". Ce n'est pas toujours une personne...*
- *La **victime** qui souffre d'être persécutée. Elle attend aussi d'être délivrée par un sauveur. Elle se situe dans l'état du moi : "**enfant soumis**" »...*
- *Le **sauveur** qui veut combler les besoins de l'autre sans les prendre réellement en compte. Il est donc une sorte de "**parent nourricier**" au sens négatif.. »²⁷*

Alors que s'agissant de la première interprétation, nous pouvons dire que la fille aînée qui a un attachement évitant peut avoir tendance à se positionner en persécuteur- sauveur ; la fille aînée qui va avoir un attachement ambivalent va avoir elle, tendance à pencher vers un rôle de sauveur- victime. Dans les deux cas, il y a une propension à être sauveur mais en raison du contexte, des choix inconscients comportementaux et notamment du style d'attachement dans le cadre d'un jeu psychologique, l'une aura tendance à basculer sur une position de persécuteur, et l'autre de victime.

En conclusion, l'étude de l'impact de la situation d'immigration sur les filles aînées des familles africaines en termes de mode d'attachement nous a permis de comprendre la complexité des dynamiques transculturelles à l'œuvre. À la lumière des théories de John Bowlby sur l'attachement, du concept des positions de vie en analyse transactionnelle et du triangle dramatique de Karpman, nous avons pu observer comment ces jeunes femmes naviguent à travers des défis identitaires et relationnels uniques.

²⁶ Cours d'Analyse Transactionnelle – « Les jeux psychologiques » -Vanessa BORJA- EFPP

²⁷ Triangle de Karpman : c'est quoi ? comment en sortir ?, LATY D., Santé magazine

Dans un contexte transculturel, les filles aînées des familles africaines sont souvent confrontées à des pressions multiples, oscillant entre la préservation de leur identité culturelle d'origine et l'adaptation aux normes et aux valeurs de la société d'accueil. Cette tension peut influencer leur mode d'attachement, les amenant à développer des stratégies spécifiques pour naviguer dans des environnements culturellement hétérogènes.

Les positions de vie en analyse transactionnelle fournissent un cadre utile pour comprendre comment ces jeunes femmes interagissent avec leur environnement, en reflétant les messages introjectés de leur culture d'origine et les scénarios sociaux auxquels elles sont exposées dans leur nouvelle réalité. Dans le cadre d'un travail de recherche, il pourrait être intéressant d'approfondir avec les concepts de scénarios de vie, ou encore les messages parentaux et les drivers.

En fin de compte, cette étude souligne l'importance de prendre en compte les dimensions transculturelles dans l'analyse des modes d'attachement des filles aînées des familles africaines immigrées. Elle met en lumière la nécessité d'une approche holistique qui intègre les facteurs culturels, familiaux et individuels pour comprendre pleinement les expériences et les besoins de ces jeunes femmes. En offrant une perspective plus nuancée, cette recherche contribue à enrichir notre compréhension des dynamiques complexes qui façonnent les parcours d'attachement dans un contexte migratoire, ouvrant ainsi la voie à des interventions plus ciblées et plus efficaces pour soutenir leur bien-être psychosocial.

BIBLIOGRAPHIE

Byng-Hall, J. (2007). Soulager le fardeau des enfants parentifiés dans les familles présentant des modes d'attachement insécurisés. *Devenir*, 19, 201-222. <https://doi.org/10.3917/dev.073.0201>

BORJA V. « Les jeux psychologiques » - Cours d'Analyse Transactionnelle- EFPP

BORJA V. « Les positions de vie » Cours d'Analyse Transactionnelle - EFPP

BORJA V. « La théorie d'attachement » Cours d'Analyse Transactionnelle - EFPP

COHEN EMERIQUE Margalit (2015). *Pour une approche interculturelle en travail social*

DI C., MORO M-R, « Conflit des cultures dans la constitution de soi. L'apport de l'approche ethno psychiatrique », *Informations sociales* 1/2008 (n° 145)

DUGRAVIER, R. & BARBEY MINTZ, A. (2015). Origines et concepts de la théorie de l'attachement. *Enfances & Psy*, 66, 14-22. <https://doi.org/10.3917/ep.066.0014>
OCDE, *Rapport Afrique de l'Ouest 2007-2008- Religions et langues*- 01.12.2008

JOVELIN E., S. BOUAMAMA, H. SADSAOUD, *Le travail social face à l'interculturalité*, Paris, L'HARMATTAN,

GLASER, D. & PRIOR, V. (2022). *Chapitre 5. Les liens affectifs et les figures d'attachement*. Dans *Comprendre l'attachement et ses troubles: Théorie et pratique* (pp. 71-84). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.

LATY D., « Triangle de Karpman : c'est quoi ? comment en sortir ? » Santé magazine
Psychologue.net, « Les mécanismes relationnels à travers le Triangle de Karpman », *

SABATIER Colette, MALEWSKA Hanna, TANON Fabienne (2002). *Identités, acculturation et altérités*

La construction de l'identité chez les adolescents issus de l'immigration africaine.
Migrations et Société, Vol. VIII, n°44, Mars-Avril , 1996